

# Prédication du 1/09/19, dimanche de la création

Par Heike Sonnen (Gen 2:7; Lév 25: 1-7 / textes à la fin du document)

Dans les années 1960, Martin Luther King a commencé un exposé intitulé „**La maison planétaire**,“ de la manière suivante:

**„Une famille profondément désunie hérite d'une maison dans laquelle tous doivent cohabiter.“**

Ceci, expliqua Martin Luther King à l'époque, „c'est le nouveau grand problème de l'humanité.

Nous avons hérité d'une grande maison, d'une énorme maison planétaire dans laquelle nous devons vivre ensemble -

les Blancs et les Noirs,  
les orientaux et les occidentaux,  
les juifs, les catholiques et les protestants, les musulmans et les hindous  
et tous les autres.

Une famille excessivement divisée par ses idées, sa culture et ses intérêts, et dont les membres, d'une manière ou d'une autre, doivent apprendre à cohabiter en paix, parce qu'ils ne pourront jamais vivre séparés les uns des autres.“

Même si la mort de Martin Luther King remonte à 51 ans, il décrit un défi qui persiste; un défi de plus en plus criant et urgent : apprendre à cohabiter avec les limites de notre planète ou ne pas du tout habiter.

Le 23 septembre aura lieu à New York le sommet Action Climat.

Notre église, l'Eglise Protestante Unie de Belgique, en vue de ce sommet, écrit dans sa lettre qui accompagne la liturgie proposée pour ce dimanche de la création :

*„L'année 2019 a été marquée par une mobilisation sans précédent d'enfants et de jeunes qui ont fait „la grève pour le climat“.*

*Ils demandent simplement aux politiciens d'abandonner leurs réticences et d'opter pour une politique climatique forte dont notre monde a besoin.“*

L'appel des jeunes est justifié.

Je vous conseille de consulter le site-web (fort intéressant) des Nations Unies en vue du sommet „Action Climat“, où vous trouverez tous les rapports et recommandations du groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC).

Depuis 1870, début de l'ère industrielle (industrialisation qui fonctionne avec des énergies fossiles comme le charbon, le pétrole, le gaz...), la température moyenne sur notre planète a déjà augmenté de 0,5 degré.

Le rapport des experts et scientifiques indépendants établit un lien entre les émissions des gaz à effet de serre (dont le CO2 représente le pourcentage le plus élevé) et le réchauffement de la planète.

**Boff, ces quelques degrés, cela ne fait rien, pourrait-on dire.**

Mais déjà la moitié de la glace des pôles a fondu, le niveau des océans a augmenté (menace pour les îles du Pacifique ou des pays comme le Bangladesh), beaucoup de régions en Asie

et en Afrique connaissent des années de sécheresse, l' Europe, des étés de record et de canicule, et en plus, des inondations et des ouragans (et leurs dégâts) sont de plus en plus courant de par le monde.

Les experts du GIEC avertissent : si l'humanité n'arrive pas à limiter les émissions dues à leur activité humaine et ainsi, une augmentation de la température moyenne à 1,5 degrés avant la fin du siècle, les conséquences seront néfastes, incontrôlables.

Selon un sondage en Flandre, 85 % des jeunes interviewés ne savent pas expliquer le réchauffement climatique. Chiffre qui m'étonne - mais qu'apprennent-ils à l'école ?

En même temps, j'en suis sûre : si on faisait un sondage dans les rues de Verviers parmi les adultes, les chiffres seraient pareils.

Il faut limiter le réchauffement à 1,5 degrés - nous l'entendons dans les médias - mais est-ce que la majorité de la population a vraiment réalisé qu' **avec les émissions actuelles**, nous nous dirigeons vers une augmentation de la température entre 3 et 5 degrés avant la fin du siècle (les enfants nés en 2019 auront 81 ans)?

Depuis le sommet pour le climat 1992 à Rio, les émissions ont doublé et ne cesse pas d'augmenter (exception : 2009 : année de la récession).

**Toutefois, une augmentation de 3 à 5 degrés signifie simplement : plus de vie possible pour l'être humain**, l'Europe désertée et dans le pire des cas, les océans qui stockent énormément de CO2 ne supporteront plus cette quantité : ils se renverseront et libéreront leur gaz carbonique.

Dans ce cas-là, aucune vie possible, même pas de vie animale ou végétale sur notre planète, si exceptionnelle!

Gorbatchev imaginait deux planètes se rencontrant dans l'espace.

L'une à l'autre : Oh ma pauvre, tu es dépenaillée!“

L'autre : „Ne m'en parle pas. J'ai attrapé l'humanité.“

**Bref, l'urgence est là. Les années décisives, disent les experts du GIEC, ce sont les dix années à venir.** L'avenir, c'est maintenant- ou pas du tout.

„Il est encore temps de s'y attaquer, mais tous les secteurs de la société devront produire un effort sans précédent“ peut- on lire sur le site de l'ONU.

L'effort, cela veut dire ceci : réduire les émissions mondiales de CO2 de moitié d'ici 2030, soit sur une période de 10 ans, et réduire les émissions à zéro d'ici 2050.

Ceci dit, le temps de se contenter de remplacer les ampoules par des ampoules écologiques est fini. Les jeunes dans la rue réclament de manière justifiée des transitions de mode vie, des transitions énergétiques, des transitions de système au niveau privé, au niveau local, régional, national, européen, mondial, institutionnel, politique, économique etc.

Lors de la sortie avec les ados de notre paroisse s'est développée la conversation suivante.

L'un disait : „L'Amazonie brûle. On dit que c'est le poumon de la terre. C'est vrai?

Il semble qu'en 2030 la terre est foutue“, et en se tournant vers moi la question sort:

„Et comment alors va-t-on faire en 2030?“ et encore une fois répétée: „**On va faire comment?**“

On va faire comment ?

Que dire ?

Que ce n'est pas seulement des régions de l'Amazonie qui brûlent, la forêt de la Sibérie aussi, de l'Indonésie aussi ?

On va faire comment ?

Comment faire pour respirer ?

Pour boire et manger ?

J'avoue que je me pose cette question chaque jour et préparer une prédication pour ce dimanche de la création, juste en louant Dieu pour la diversité de la nature me semblait difficile, surtout si cette diversité se réduit chaque jour.

(Chaque année, deux pourcent d'insectes de moins, en 2100 plus d'insectes, disent les experts, ... et on sait, avec un peu de réflexion, qui se trouve à la fin de la chaîne alimentaire... )

Si nous avons le courage de prendre les rapports du GIEC au sérieux, tout est à repenser, à refaire, à retravailler ! TOUT !

Egalement notre foi, notre manière de lire la Bible.

TOUT ! Impossible de dire „Dieu bénit de génération en génération“ s'il n'y a plus de génération à bénir.

Dans le calme de l'été, j'ai lu un livre de Pierre Rabhi (sobriété heureuse, fondateur de projets de forestation en Afrique de l'Ouest).

„Plus j'avance dans la vie et plus s'affirme en moi la conviction selon laquelle il ne peut y avoir de changement de société **sans un profond changement humain.**“ (*Pierre Rabhi, Les convergences du conscient, p. 7*)

Profond changement humain ?

Mais nous voilà au coeur de l'évangile !

Ne sommes- nous pas des experts de conversion ?

Alors, si tout d'abord, nous osions nous arrêter, osions avouer, ensemble : on va faire comment? Eh, bien, nous ne savons pas trop...

Oser s'arrêter pour avouer une impasse, cela fait partie de la culture du shabbat.

**Le sabbat était l'une de ces limites imposées par Dieu à son peuple pour l'empêcher de rompre les liens créationnels,** pour lui éviter de vivre de façon entièrement autonome, de ne compter que sur ses propres forces, sur son travail pour vivre.

Un jour par semaine, le peuple d'Israël devait cesser tout travail. Le repos était pour ces hommes et ces femmes un signe de leur dépendance envers Dieu, de leur foi en un Dieu unique et invisible.

Pour honorer Dieu, ils devaient ainsi tenir compte de leurs limites aussi bien que celles des autres créatures, dont les animaux avec lesquels ils travaillaient.

La terre même devait « jouir de ses sabbats », se reposer pour être plus féconde (tous les 7 ans). Mais lorsque les commandements divins étaient transgressés, la terre, littéralement « vomissait » les habitants (Lévitique 18.27).

Quelle métaphore !

La terre ne supporte pas l'exploitation abusive des humains, la transgression du repos !

Notre époque a des difficultés de croire en Dieu.

Je veux bien le comprendre. Ce qui m'étonne, c'est qu'elle n'écoute pas ses propres enfants, qu'elle n'écoutes pas ses experts de la science, nos prophètes modernes.

La Bible dit : la terre et les animaux et les êtres humains ont besoin de temps pour se régénérer.

Les experts, prophètes modernes, calculent chaque année la date du „**jour du dépassement**“ (Overshoot day), le point à partir duquel l'humanité a consommé les ressources que la terre peut compenser en une année.

En 2017, le jour du dépassement était le 2 août. Cette année, le 29 juillet.

Même un enfant comprend : la date à partir de laquelle nous vivons au-delà de nos ressources est chaque année quelques jours plus tôt dans l'année. Cela ne peut continuer infiniment.

Mais où est-ce que nous empruntons ce qui nous manque? Nous l'empruntons à l'avenir. Pas seulement de l'avenir des jeunes, à notre propre avenir.

J'ai fait l'exercice de calculer mon empreinte écologique - vous pouvez le faire par exemple sur le site du WWF.

Au départ encore fort confiante, j'ai été vite frustrée: seulement par le fait de vivre ici en Europe, on nous accorde 0,9 de planète consommée.

Simplement, en s'insérant dans notre forme de société avec ses autoroutes, hôpitaux , écoles, institutions publiques, nous consommons chacun et chacune presque une planète - et nous n' avons pas encore mangé, nous ne nous sommes pas encore déplacés, nous n'avons pas encore consommé pour nous divertir.

### **On va faire comment ?**

Genèse 2: 7 évoque une vérité très simple, mais très profonde, inspirée, qui dit qui nous sommes:

„Dieu façonna l'homme de la poussière de la terre.“

L'homme, c'est ADAM en hébreu, la terre, c'est l'aDAMAH.

Voilà une réalité dite sur nous : nous sommes en lien étroit avec la terre.

Nous n'avons rien d'autre que la terre pour vivre.

Si nous n'apprenons pas à nous intégrer dans les systèmes de la terre, les systèmes du sol, de la végétation, de l'eau et de l'air, et bien, tout simplement, nous ne vivons pas.

„Et Dieu“, poursuit le chapitre 2 de la Genèse: insuffla un souffle de vie (dans l'homme) et il devint un être vivant.“

Tout l'espoir est là, repose sur cette haleine, ce souffle, RUACH, sur cet Esprit venant de Dieu pour qu'il nous éveille. „Ensemble, il nous faut de toute urgence prendre conscience de notre inconscience“, (Pierre Rabhi, p. 7), de notre démesure écologique et sociétale **et réagir.**

## Quelles peuvent être nos contributions chrétiennes ?

Quelques pistes (Emilie Hobbs, Jean- François Mouhot, Chris Walley, Evangile et changement climatique, p. 22- 30)

### - Une théologie de la création

D'après les psaumes, la terre n'appartient pas aux êtres humains pour qu'ils en usent et abusent sans restriction. „La terre et ses richesses appartiennent à l'Eternel“ proclame le psaume 24,1.

Ceci inclut émerveillement (louange) et retenue.

„Il faut agir de toute urgence pour veiller à ce que la plus grande partie des énergies fossiles encore disponible reste enterrée dans le sol et que soit utilisée une énergie alternative non polluante.“

### - Une théologie de justice

Le changement climatique nous place face à une double injustice.

La double injustice, c'est que certains ont énormément bénéficié de l'industrialisation tandis que d'autres ont énormément subi ses effets secondaires (l' Europe a vécu depuis des siècles sur le dos d'autres continents). Le Nord est sorti plus rapidement de la pauvreté, alors que le Sud souffre davantage du changement climatique qui en résulte.

Selon Michée 6,8, Dieu demande de „**pratiquer la justice, d'aimer la miséricorde et de marcher humblement avec lui.**“

#### La première étape :

c'est que le Nord reconnaisse les effets de ses émissions passées et présentes. Ces émissions sont la base de sa richesse actuelle. Ceux du Nord ne devraient pas se contenter d'une reconnaissance des dommages mais aussi ouvrir leur portefeuille pour soutenir les victimes du changement climatique.

(Pour 2050, l'ONU s'attend à 250 Mio de réfugiés, aujourd'hui 70 Mio).

#### Idée intéressante

Notre tâche est de réduire les émissions mondiales grâce aux technologies propres.

Si le Sud échappe à la pauvreté grâce aux énergies fossiles, la conséquence sera désastreuse (Amazonie). Notre tâche est donc de promouvoir des technologies propres dans le Sud! (p. 136, Evangile et changement climatique).

Tout est à repenser :

dès maintenant, nous ne pouvons plus penser nos actions diaconales sans prendre en compte la question climatique !

La tâche semble énorme, écrasante. A nous de promouvoir l'espérance.

Nous sommes en attente, selon Rom 8, d'une nouvelle création.

Dieu rachètera l'univers entier.

La résurrection de Jésus-Christ est le début de cette nouvelle création.

Oui, entre temps il faut vivre, et bien vivre.

Faire shabat, c'est remettre de l'ordre dans les priorités, les vrais besoins, c'est aussi désirer – comme l'être humain est un être du désir - ce qui ne détruit pas : la joie, l'humour, l'amour.

A ma grande surprise, Pierre Rabhi, qui se dit non- croyant, écrit :

„Le message fondamental de celui qu'on appelle Jésus **est amour**. Et plus que jamais, il se vérifie que rien d'autre n'est en capacité de changer la société.

**C'est l'injonction suprême“ (p. 13).**

La tâche semble énorme.

Prendre les jeunes dans la rue au sérieux, le rapport du GIEC, c'est changer de mentalité, d'habitudes et de mode vie, c'est chercher la justice.

Il faut s'informer, parler autour de soi, interpellier les autorités...

Mais peut-être, connaissez- vous cette expérience dans la foi, dès qu'on s'y met, après avoir avoué un impasse, dès qu'on s'y met en mobilisant tous ses efforts, et si on y associe la prière, la supplication de la présence de Dieu, un phénomène se produit : **celui de la légèreté!**

L'impossible devient possible, les portes s'ouvrent, un chemin se dégage.

Je termine par une légende juive:

„Devant la maison d'un homme s'élève une montagne; montagne qui lui cache la lumière, le soleil, la vue, le ciel et l' horizon.

Cet homme est comme nous, face à une montagne, sans perspectives.

L'homme prend sa pelle et commence à travailler. „Que fais-tu ?“ demandent les voisins.

„Je déplace la montagne. J'ai besoin de lumière, de l'air, de perspectives.“

Les voisins rigolent. „Toi, avec une pelle? Tu n'y arriveras jamais“.

„ Si, si“ répond l'homme „et si je n'en finis pas, mes enfants continueront.“

Et ainsi, jour après jour, il met sa main à la pelle. Quand les anges au ciel, raconte la légende juive, voient la foi de cet homme, pendant une nuit, ils descendent eux-mêmes et déplacent la montagne avec leurs ailes.“

Amen.

## LECTURES BIBLIQUES :

*Genèse 2:*

**7** L'Eternel Dieu façonna l'homme avec la poussière de la terre. Il insuffla un souffle de vie dans ses narines et \*l'homme devint un être vivant.

*Lévitique 25*

25 L'Eternel dit à Moïse sur le mont Sinäi: **2** «Transmets ces instructions aux Israélites: *Quand vous serez entrés dans le pays que je vous donne, la terre se reposera, il y aura un sabbat en l'honneur de l'Eternel. 3* Pendant 6 ans tu ensemenceras ton champ, pendant 6 ans tu tailleras ta vigne et tu en récolteras le produit. **4** Mais la septième année sera un sabbat, un temps de repos pour la terre, un sabbat en l'honneur de l'Eternel: tu n'ensemenceras pas ton champ et tu ne tailleras pas ta vigne, **5** tu ne moissonneras pas ce qui proviendra des grains tombés de ta moisson et tu ne vendangeras pas les raisins de ta vigne non taillée. Ce sera une année de repos pour la terre. **6** Ce que la terre produira pendant son sabbat vous servira de nourriture, à toi, à ton esclave et à ta servante, à ton salarié étranger et à l'immigré qui habitent avec toi, **7** à ton bétail et aux animaux qui sont dans ton pays; tout ce qu'elle produit servira de nourriture.